

avec César : " J'aimerais mieux être le premier dans un village que le second dans Rome ". Mais alors, faites du travail l'inflexible loi de votre vie. Il y va de la culture de votre esprit, de votre crédit moral et du rôle que vous êtes appelés à jouer, un jour, dans le monde.

Mais si le travail est nécessaire pour atteindre à la valeur réelle et à la supériorité, la vertu l'est bien davantage et c'est à quoi songeait l'illustre Pasteur, sans doute, quand il terminait ainsi son axiôme " s'élever plus haut ".

La vertu est, en effet, la première des sciences. Au milieu des travaux intellectuels elle est comme l'étoile du firmament vers laquelle est dirigée la boussole du navire ; malheur au vaisseau qui n'est pas gouverné par cette ligne directrice de tous les mouvements sur la mer : il court sûrement aux abîmes.

N'est-ce pas Socrate qui a dit que " toutes les sciences, sans la science du bien, sont très nuisibles " ? N'est-ce pas Platon qui a prononcé cet arrêt : " Toute espèce de science séparée de la vertu n'est qu'une aptitude à mal faire " ?

Voilà certes, des maximes que l'on trouve admirables dans la bouche d'un païen ; mais quand c'est l'Eglise qui les prêche, on lui répond : „ La vertu, mais c'est l'argent, c'est l'honneur, c'est le plaisir, c'est tout ce que vous voudrez, excepté elle-même. *Virtus post nummos*, disait le poète latin.

Tel ne sera jamais votre langage, parce que, avec une intelligence plus élevée, vous avez une conception plus haute de la vie. L'argent, l'honneur, les plaisirs ne sont pas le but de votre travail, ni la conclusion de votre existence. Si vous ambitionnez un rang d'honneur dans la société, ce n'est pas pour y mieux jouer, c'est pour y mieux travailler au bien social et à votre destinée future. Et voilà pourquoi vous mettez avant toutes les autres sciences la science du bien, c'est-à-dire la vertu.

Sans doute, il vous en coûte parfois de rester vertueux. Quand l'ardeur de la jeunesse éveille les convoitises, quand le monde fascine, quand le vice prend une beauté de nymphe et des voix séductrices, plus d'un honnête homme sent le besoin de se raidir pour ne pas capituler.

Mais, tenez fermes et restez au poste de l'honneur et de la probité ; vous en avez pris l'engagement au jour du départ pour